https://www.studyrama.com/formations/orientation-reorientation/loi-enseignement-superieur-prive-eduservices-reaction

Philippe Grassaud (Eduservices) : “Nous aurons refondé les bases d’un enseignement qui prend en compte la vraie motivation des jeunes”

Modifié le 16 juin 2026 | Publié le 16 juin 2026

La loi de régulation de l’enseignement supérieur privé fait débat. Pour Philippe Grassaud, président d’Eduservices — l’un des groupes leaders du secteur —, c’est avant tout une opportunité historique de faire reconnaître les formations professionnelles à leur juste valeur. Nous l’avons rencontré à l’occasion d’une conférence de presse organisée par le groupe, qui annonçait notamment la prise de fonction de sa fille, Caroline Grassaud, à la tête d’Eduservices.

Propos recueillis par Julie Mleczko

Que pensez-vous de cette loi de régulation de l’enseignement supérieur privé ?

“C’est l’aboutissement d’une démarche vertueuse. Si elle conduit à intégrer **l’enseignement supérieur à vocation professionnelle** dans le cadre de l’agrément, nous aurons fait un grand pas. Au niveau ministériel, cela ouvrirait enfin la porte à une dimension aujourd’hui encore trop sous-représentée : la formation professionnelle. C’est une reconnaissance que les écoles du groupe Eduservices attendaient.”

Êtes-vous inquiet pour vos écoles ?

"Pas particulièrement. Cette loi établit des réglementations, des conditions, des obligations — c'est normal. Quand on accède à une mission de service public, il faut jouer le jeu. Ce que je souhaite, c'est que le cahier des charges élaboré par le Hcéres (Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur) soit transparent, équitable, et applicable à tous de la même façon. Pour construire une vraie politique, encore faut-il savoir précisément ce qu'on attend de nous.
C'est ça, l'essentiel. Mais je reste confiant : **cette loi va clarifier beaucoup de choses**, et elle permettra enfin de prendre en compte ce qui motive profondément les jeunes aujourd'hui — avoir un travail, accéder à des formations concrètes et pratiques, pas seulement académiques."